

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 416

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Zones de monuments de Puebla-Cholula

Lieu : Etat de Puebla

Etat partie : Mexique

Date : 2 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial du bien culturel proposé soit différée.

C) JUSTIFICATION

A une centaine de kilomètres à l'est de Mexico, au pied du Popocatépetl, l'un des volcans les plus élevés du Mexique (5.452m), Puebla et Cholula, qui font l'objet d'une proposition d'inscription conjointe sur la Liste du Patrimoine mondial, reconstituent le couple ville coloniale/ville préhispanique que forment, plus au sud, Oaxaca et Monte Alban.

Les deux villes, distantes de 12 kms environ, sont très fortement associées à l'histoire de la Nouvelle Espagne et du Mexique. C'est à Cholula, où il parvint au cours de l'été de 1519, que Cortès ordonna l'un des plus sanglants massacres de population de la conquête, faisant de 3.000 à 6.000 victimes. C'est à Puebla que le général Zaragoza remporta, le 5 mai 1862, la première victoire significative sur le corps expéditionnaire français : en souvenir de cet événement de portée nationale, la ville prit ultérieurement le nom de Puebla de Zaragoza.

Le patrimoine culturel de Cholula et de Puebla, dont l'intérêt est considérable, est irréductible aux définitions simplistes du site archéologique ou du centre historique. A Cholula, où la tuerie de 1519 s'accompagna de l'incendie des temples, la ville espagnole s'est installée sur leurs ruines. Une légende veut que les Espagnols, construisant une église à l'emplacement de chaque temple, en aient fondé 365, une pour chaque jour de l'année. L'exagération est flagrante mais l'église Saint-Gabriel, bâtie par les Franciscains à partir de 1549, recouvre effectivement le sanctuaire de Quetzalcoatl et l'érection au XVIIIe siècle de Nuestra Senora de los Remedios au sommet de l'énorme pyramide-acropole d'une emprise de 14.400 m² illustre de façon évidente une continuité historique sans faille

de l'époque préhispanique à nos jours.

A Puebla, la trame urbaine de la "Ciudad de los Angeles", fondée ex nihilo en 1531, a été considérablement étendue dans la vallée de Cuertlaxcoapan. A l'intérieur d'une conurbation de près de 1 million d'habitants, fortement industrialisée (aciéries, constructions mécaniques, conserveries), la forme de la ville historique initiale devient difficilement identifiable et le rapport entre la ville nouvelle et l'ancienne ville indienne est définitivement aboli, Cholula faisant désormais figure de faubourg ouest de Puebla et semblant devoir fusionner avec la capitale de l'Etat à moyen terme, même si les communes restent distinctes.

L'ICOMOS, tout en reconnaissant l'intérêt majeur du patrimoine monumental ancien de Puebla, qui comporte à la fois de grands édifices religieux comme la Cathédrale, Santo Domingo, l'église des Jésuites, de superbes palais, comme l'ancien archevêché (Bibliothèque Palafox) ou l'Université, et une foule de maisons au revêtement mural d'azulejos gaiement colorés, souhaite attirer l'attention du Comité sur l'ampleur des transformations survenues au XIXe siècle à la suite des lois de Réforme (1857) qui déterminèrent la fermeture des grands couvents et une modification rapide du paysage urbain. Sur les 2.619 immeubles historiques classés dans 391 îlots, 1,1% remontent au XVIe siècle, 23,4% datent du XVIIe siècle, 18,2 % du XVIIIe siècle, 57,3 % du XIXe siècle.

La valeur archéologique des monuments préhispaniques de Cholula étant peu contestable -même si la reconstruction d'une partie de la grande Pyramide, l'édifice F, choque par le choix délibéré de matériaux contemporains- et l'intérêt historique de Puebla étant certain, l'ICOMOS regrette que le projet d'inscription de ces deux sites sur la Liste du Patrimoine mondial, formulé la même année que celui qui concerne l'ensemble complémentaire Monte Alban-Oaxaca, paraisse moins convaincant que ce dernier auquel tout invite à le comparer.

L'évolution urbaine ayant gravement modifié le rapport entre les deux villes de la vallée de Cuertlaxcoapan et tendant encore à réduire une opposition fortement affirmée en 1531, une nouvelle argumentation, nourrie par une étude sur l'architecture coloniale en Amérique latine et son évolution récente que l'ICOMOS a entreprise dans le cadre de la Convention, serait sans doute mieux appropriée au cas d'un bien culturel en pleine mutation.

ICOMOS, Avril 1987

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 416

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Zones de monuments de Puebla-Cholula

Lieu : Etat de Puebla

Etat partie : Mexique

Date : 2 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le centre de Puebla soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères II et IV et que l'inscription de Cholula soit différée.

C) JUSTIFICATION

A une centaine de kilomètres à l'est de Mexico, au pied du Popocatepetl, l'un des volcans les plus élevés du Mexique (5.452m), Puebla et Cholula, qui font l'objet d'une proposition d'inscription conjointe sur la Liste du Patrimoine mondial, reconstituent le couple ville coloniale/ville préhispanique que forment, plus au sud, Oaxaca et Monte Alban.

Les deux villes, distantes de 12 kms environ, sont très fortement associées à l'histoire de la Nouvelle Espagne et du Mexique. C'est à Cholula, où il parvint au cours de l'été de 1519, que Cortès ordonna l'un des plus sanglants massacres de population de la conquête, faisant de 3.000 à 6.000 victimes. C'est à Puebla que le général Zaragoza remporta, le 5 mai 1862, la première victoire significative sur le corps expéditionnaire français : en souvenir de cet événement de portée nationale, la ville prit ultérieurement le nom de Puebla de Zaragoza.

Le patrimoine culturel de Cholula et de Puebla, dont l'intérêt est considérable, est irréductible aux définitions simplistes du site archéologique ou du centre historique. A Cholula, où la tuerie de 1521 s'accompagna de l'incendie des temples, la ville espagnole s'est installée sur leurs ruines. Une légende veut que les Espagnols, construisant une église à l'emplacement de chaque temple, en aient fondé 365, une pour chaque jour de l'année. L'exagération est flagrante mais l'église Saint-Gabriel, bâtie par les Franciscains à partir de 1549, recouvre effectivement le sanctuaire de Quetzalcoatl et l'érection au XVIII^e siècle de Nuestra Señora de los Remedios au sommet de l'énorme pyramide-acropole d'une emprise de 14.400 m²

illustre de façon évidente une continuité historique sans faille de l'époque préhispanique à nos jours.

A Puebla, la trame urbaine de la "Ciudad de los Angeles", fondée ex nihilo en 1531, a été considérablement étendue dans la vallée de Cuetzlaxcoapan. A l'intérieur d'une conurbation de près de 1 million d'habitants, fortement industrialisée (aciéries, constructions mécaniques, conserveries), la forme de la ville historique initiale devient difficilement identifiable et le rapport entre la ville nouvelle et l'ancienne ville indienne est définitivement aboli, Cholula faisant désormais figure de faubourg ouest de Puebla et semblant devoir fusionner avec la capitale de l'Etat à moyen terme, même si les communes restent distinctes.

C'est essentiellement au titre du critère IV que l'ICOMOS recommande l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial du centre historique de Puebla. Dans une grille urbaine intacte, ce centre historique comporte des édifices religieux majeurs, comme la Cathédrale, Santo Domingo, l'église des Jésuites, mais aussi de superbes palais, comme l'ancien archevêché (bibliothèque Palafox) ou l'Université, et enfin une foule de maisons au revêtement mural d'azulejos gaiement colorés. Si les transformations survenues au XIXe siècle à la suite des lois de Réforme (1857) ont modifié le paysage urbain en déterminant la fermeture de nombreux couvents, elles ont également doté Puebla d'une architecture publique et domestique de grande qualité : bâtiments officiels, maisons bourgeoises et ensembles résidentiels du XIXe siècle représentent 57,3% des 2.619 immeubles historiques classés dans 391 îlots, les immeubles des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles représentant respectivement 1,1%, 23,4% et 18,2%.

L'influence de Puebla ayant été à la hauteur de la qualité architecturale de cette ville nouvelle, le critère II peut être également invoqué à partir du XVIe siècle.

L'ICOMOS, bien que sensible à la valeur archéologique des monuments de Cholula, estime en revanche que la reconstruction d'une partie de la grande pyramide -l'édifice F- en matériaux contemporains est contraire aux principes énoncés dans la Charte de Venise. L'évolution urbaine ayant gravement modifié le rapport entre les deux villes de la vallée de Cuetzlaxcoapan, le projet d'inscription conjointe de Puebla et de Cholula sur la Liste du Patrimoine mondial ne se justifie plus par la complémentarité des deux sites.

ICOMOS, Octobre 1987